

compatissant par la souffrance et les déboires, il s'identifia, dès son arrivée, avec le peuple auquel il a consacré les dernières et les plus fécondes ressources de son zèle apostolique. Les œuvres matérielles ne réclamaient pas ses soins. Il trouvait une paroisse parfaitement organisée : belle église, couvent spacieux, presbytère convenable. Mais il fallait maintenir et fortifier, dans la mesure du possible, les traditions de foi et de morale que la piété de ses prédécesseurs avaient créées ou conservées. Cette œuvre du vrai pasteur, obscure devant les hommes mais si grande aux yeux de Dieu ! ne s'accomplit qu'au prix de sacrifices constants et d'un dévouement inaltérable. Souvent le jour n'y suffit pas, il faut y consacrer les veilles de la nuit. Parfois il faut *bander ses plaies*, pour aller réconforter un malade ou travailler à la conversion d'un pécheur. C'est dans l'accomplissement toujours